

8 MARS JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE DES FEMMES

Pas de camps pour les femmes!

Abolition de tous les camps!

Le 8 mars est célébré depuis 1911. C'est une journée internationale de lutte pour défendre les intérêts des femmes contre l'oppression, la violence sexuelle et la guerre, en faveur du droit de vote des femmes, pour de meilleures conditions de travail et de vie, pour l'égalité et contre le capitalisme et le racisme. Cette année, lors de notre manifestation à Potsdam, nous voulons nous élever contre ces relations fondées sur le pouvoir et tout particulièrement contre les conditions de vie intolérables des femmes réfugiées.

Dans de nombreux endroits en Allemagne, les réfugié(e)s organisent des grèves et des se mobilisent contre ces conditions de vie insupportables. La loi fédérale sur les prestations sociales accordées aux demandeurs d'asile (Asylbewerberleistungsgesetz) stipule que les réfugié(e)s doivent vivre dans de mauvaises conditions dans des camps de réfugié(e)s, dépendre des prestations en nature accordées par les autorités, ne peuvent avoir suffisamment accès aux soins médicaux, et sont obligés de vivre avec une somme inférieure au minimum social (ALG-2). Par ailleurs, les réfugié(e)s se voient privé(e)s de leur droit à la liberté de mouvement en vertu de ladite "Residenzpflicht", l'obligation de ne pas sortir du district dans lequel il sont obligés de résider sous peine de poursuites pénales. Cette loi et tant d'autres constituent le fondement juridique de l'oppression, de l'isolation et de l'exclusion sociale qu'ils subissent.

Dans le Brandebourg, les femmes réfugié(e)s et leurs enfants vivent des années durant dans des «lieux d'hébergement collectif» ("Sammelunterkünften"), ce qui signifie le plus souvent qu'elles sont entassées dans un espace très limité (selon les normes minimales fixées par le gouvernement de l'État fédéral, six mètres carrés par personne) sans pouvoir bénéficier d'une sphère privée ou de pouvoir concevoir leur existence selon leur propre volonté. Ces centres d'hébergement qui ressemblent fortement à des camps sont souvent situés en dehors des agglomérations. L'isolation des femmes réfugiées, privées de contact social signifie qu'elles sont laissées sans protection et sont souvent victimes de harcèlement sexuel ou de viols; elles souffrent du manque d'hygiène et de l'absence de perspectives offertes à leurs enfants.

Nous exigeons:

- Pas de camps pour les femmes! Abolition des camps, des appartements pour toutes et pour tous!
- A bas l'oppression, que se soit en raison du sexe, de l'origine, e l'âge, de l'orientation sexuelle ou de la mobilité restreinte!

FemmesLesbiennesTrans* manif Rassemblement: 16.30 h

Les hommes souhaitant participer à la manifestation par solidarité sont les bienvenus en dehors du Bloc FLTen

Breitscheidt Str./Karl Liebknecht Str., Potsdam, S-Bhf. Babelsberg

WIE
women
Flüchtlingsfrauen

in Exile
werden laut

womeninexile.blogspot.de

WIE est un groupe de femmes réfugiées et d'anciennes réfugiées qui s'identifient avec la problématique de l'asile selon la perspective des femmes et combattent les lois qui vont à l'encontre de l'émancipation des femmes et des enfants. En 2011, WIE a lancé avec ses sœurs et amies la campagne: **Pas de camps pour les femmes. A bas tous les camps!**